

Crise ou mutation ? Le discours "psy" dans les médias

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[97] (2009)**

Heft 1530

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Crise ou mutation?

Le discours «psy» dans les médias

La psychanalyste française Françoise Dolto a mis sur le devant de la scène de l'éducation les «droits» de l'enfant mais aussi l'idée du «bon parent». Les rôles maternels et paternels sont distincts: une mère nourricière et dévouée au petit enfant et un père éducateur et incarnant l'autorité. Alors que penser des familles monoparentales en constante augmentation ?

Estelle Pralong

Le spectre des familles monoparentales

Le discours «psy» grand public estime que l'institution de la famille est en crise. Il s'agirait de réhabiliter le rôle autoritaire du père, le tiers indispensable à l'émancipation de l'enfant hors de sa relation fusionnelle avec sa mère. Sinon? C'est le règne de l'enfant roi et le chemin quasi assuré vers des pathologies, voire des déviations.

Monoparentalité – et homoparentalité – mettraient en péril l'équilibre de l'enfant par manque de structure. Pourquoi? Car c'est la fin de l'ordre symbolique basé sur la différence des sexes. Et n'est-ce pas si «naturellement» essentiel? Il existerait ainsi les modèles propices à une «bonne parentalité» et les autres... Et dès lors qu'à notre époque et dans nos sociétés, avoir des enfants et en général fondé sur le désir, il s'agit alors de les rendre heureux et ... performants.

Conseils d'experts

Une famille en crise, une société en perte de repères, c'est l'ère des conseils psys. Ces «experts» nous prodiguent recommandations et codes de conduites dans les médias grand public, les cours de coaching parental, les émissions de télévision – *Le grand frère*, *Super Nanny*. Des soucis avec vos enfants? Pas de problème. Un.e expert.e à domicile et la situation se «normalise» en quelques jours... Mais cette famille idéale que l'on regrette tant, a-t-elle jamais vraiment existé?

Quoiqu'il en soit, la femme n'est plus confinée à son seul foyer, la distribution des rôles entre hommes et femmes évolue, les divorces et séparations ne cessent d'augmenter, les configurations familiales se multiplient. Ne pourrait-on envisager ces mutations sous un autre jour? Les déplorer à grands cris ne semble guère influencer sur les changements sociétaux. Peut-être vaudrait-il mieux en prendre acte.

Et le contexte, alors?

Loin de nous l'idée d'évincer le père – au contraire. D'ailleurs, on le retrouve notamment dans les modèles de pluriparentalité. Cependant, son absence – plus ou moins accentuée – dans la majorité des familles monoparentales n'est peut-être pas la seule source de difficulté que rencontrent les enfants. Que dire du poids des attentes de réussite scolaire puis professionnelle? Que dire du manque de perspective d'avenir au sein d'une société au marché du travail exigeant? En outre, de nombreuses études sociologiques apportent des réponses plus nuancées: divorces et monoparentalités seraient loin d'être forcément plus traumatisantes pour l'enfant.

Des configurations familiales multiples, plus complexes et sûrement plus fragiles, mais aussi plus riches et moins normatives. Cela n'est peut-être pas si terrible. La famille mononucleaire, traditionnelle et hétérosexuelle rime parfois – souvent ? – avec inégalité des sexes et prépondérance de l'hétérosexualité. Pas si simple, de dessiner une famille.

Super Nanny

Désormais, l'experte en éducation ne sévit plus seulement sur M6. Elle était même sur sol genevois il y a quelques mois. Qui faisait-elle? Elle proposait du coaching parental... aux mères. En France et en Suisse, le coaching à tout crin est à la mode. Carrière réussie, famille comblée, couple harmonieux, épanouissement personnel. Tout un programme. Ainsi, pour nous venir en aide, les offres de coaching parental se multiplient. Ce qui les caractérise? Tout d'abord une évidence aveuglante, apprendre à être de bons parents, cela s'adresse aux femmes.

Qu'y apprend-on? La bonne parentalité bien sûr. Que les femmes travaillent à l'extérieur du foyer ou non, il s'agit de «réussir» sa famille, son couple et sa vie. Et comment? Tout simplement en appliquant les méthodes de management. Il s'agit de devenir un parent – une mère – performante. Et dès lors que nous avons toutes les clés en main, si tout ne va pas bien dans le meilleur des mondes, ne serait-ce pas de notre faute à nous les mères?